



■ Éléves français et groenlandais réunis autour d'un même projet hors du commun. Photo Jocelyne SAULNIER



■ Les collégiens de Saulieu et Liernais ont passé l'essentiel de leur séjour à Ilulissat, la troisième plus grande ville du Groenland. Photo Rodolphe PESTEL



■ Les élèves ont étudié les conséquences de la présence de l'homme sur la biodiversité. Photo J. S.



■ Les Bourguignons ont découvert des activités sportives inuits. Certaines sont basées sur la force et l'équilibre. Photo J. S.

Agence de Montbard
6 rue Auguste-Carré, BP 50014

Téléphone
Rédaction : 03.80.89.91.11

Mail
lbpmontbard@lebienpublic.fr
lbpchatillon@lebienpublic.fr

Web
www.bienpublic.com/
edition-haute-cote-d-or

Facebook
www.facebook.com/
LeBienPublicHCD

SAULIEU-LIERNAIS VOYAGE

Des collégiens racontent leur odyssee au Groenland

Du 1^{er} au 11 mars, vingt-cinq élèves de 3^e de Saulieu et Liernais se sont rendus sur cette immense île recouverte de glace, en compagnie de cinq professeurs et de deux scientifiques. Retour sur les moments forts de ce projet Erasmus hors normes.

1 À l'intérieur du cockpit

Leur incroyable périple commence le 1^{er} mars. Deux jours de voyage sont nécessaires pour rallier la ville groenlandaise d'Ilulissat, au départ de l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle. Pour les trois quarts des élèves, c'est le premier vol en avion. Un excellent souvenir pour la Sédéclocienne Océane. En effet, pour fêter ses 14 ans, elle est invitée à découvrir le cockpit. Classe.

2 La glace à perte de vue

Avant de rejoindre Ilulissat, il a fallu d'abord transiter par Copenhague (Danemark) et Kangerlussuaq (Groenland), le 2 mars. Avec ses paysages de glace à perte de vue, la seconde escale est digne d'un épisode de *Rendez-vous en terre incon-*

nue, émission phare de France 2. « Pour faire simple, là-bas, il y a un aéroport et des maisons autour », décrivent les deux professeurs Sandrine Jacquot (histoire-géographie) et Rodolphe Pestel (sciences de la vie et de la terre), porteurs du projet. Autour du village d'environ 500 âmes, ils font une première sortie en bus, sur la route la plus longue du Groenland (53 km). Ils "traversent" une forêt. Enfin, ce qui y ressemble, c'est-à-dire une dizaine de sapins qui se battent en duel. « Ils ont plus de 40 ans mais ne dépassent pas 1 m, à cause des conditions polaires. »

Leur mission scientifique commence : « On nous explique que les choses devraient changer bientôt, à cau-

se de l'impact du réchauffement climatique. Le Groenland est sur le point de se scinder en deux : le nord du pays en glace et le sud de plus en plus vert. Cela a permis aux élèves de prendre conscience des enjeux climatiques », confient les enseignants.

3 Ilulissat

Le 3 mars, les Côte-d'Oriens s'installent dans leur auberge d'Ilulissat, où ils passeront l'essentiel de leur séjour. Il s'agit de la troisième plus grande ville du pays (4 500 habitants, soit un peu plus que Semur-en-Auxois). Ils sont accueillis par leurs correspondants groenlandais, qui

Un projet scientifique hors du commun

Le projet scientifique "Faune de demain" est unique en France pour des collèges ruraux tels que Saulieu et Liernais. Il est basé sur l'étude des conséquences du réchauffement climatique. Il est question d'étudier la biologie de plusieurs espèces, les milieux de vie et d'évaluer l'impact de l'homme sur la biodiversité. Le coût des différents voyages programmés pour les élèves des trois collèges (Saulieu, Liernais et Ilulissat) est d'environ 300 000 €, subventionné à hauteur de 188 440 € par l'Union européenne. Pour compléter le budget côté Morvan, des collectes de fonds ont été nécessaires, ainsi que des partenariats financiers (Agence de l'eau Seine Normandie, Parc régional naturel du Morvan, etc.). Au final, la part demandée aux familles s'élève à "seulement" 400 €.



■ Préparation des spécialités culinaires de chaque pays. Mention spéciale pour la graisse de phoque. Photo R. P.



■ Le Groenland est une île recouverte de glace presque toute l'année. Photo J. S.



■ Après onze jours de voyage, les parents ont accueilli leurs enfants à la descente du bus, à Liernais. Photo J. S.



■ Des pièges photos ont été installés sur la calotte glaciaire. Ils se déclenchent au passage d'une personne ou d'un animal. Photo R. P.

ZOOM

Des animaux fascinants qui résistent au froid glacial

Pendant leur séjour, les Côte-d'Oriens ont pu croiser des rennes, des lagopèdes (poules des neiges, ndr) et des bœufs musqués, un gros mammifère à poils longs. « C'est la deuxième laine la plus chère du monde. Le moindre bonnet coûte 150 € », précisent les professeurs. Ils ont surtout fait la rencontre qu'ils espéraient tant : un renard polaire, observé à la jumelle. « Il avait une belle fourrure bleue. Cela a été une surprise et



■ Un renne sauvage. Photo J. S.

une satisfaction pour nous. On est venu pour ça. C'est le fil conducteur de notre projet, avec l'étude de l'eau, entre autres. »



« Ce voyage a permis aux élèves de prendre conscience des enjeux climatiques. »

Rodolphe Pestel et Sandrine Jacquot, professeurs

passeront régulièrement le voir pendant leur séjour. Le lendemain, ils passent sur un lac gelé pour assister à une compétition nationale de chiens de traîneaux. Des randonnées d'une heure par groupe de quatre élèves sont aussi prévues. C'est à ce moment-là qu'ils ressentent pour la première fois les effets du froid glacial. « À -25 °C, ça pique. Le froid attaque le visage et le nez si on reste trop longtemps immobile. On a aussi les yeux qui gèlent. Les mouffes grand froid sont indispensables. Heureusement, les élèves étaient équipés. » À l'auberge, les tâches ménagères sont réparties. Aucun

jeune ne rechigne. « En même temps, ils n'avaient pas le choix. Lors d'une mission scientifique, il faut tout faire soi-même », font remarquer les professeurs.

4 Vol au-dessus du fjord

Au cinquième jour du voyage, les élèves survolent par groupes le fjord classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le glacier mort et les icebergs d'Ilulissat. En parallèle, ils tentent de répondre à une problématique atypique : « Comment poser les trois pièges photographiques en milieu arctique, c'est-à-dire sans arbre ? ». L'objectif étant que les deux appareils se déclenchent au passage d'une personne ou d'un animal. Un troisième prendra une photo d'un bout de la calotte glaciaire toutes les dix minutes pour suivre l'évolution de la glaciation. Le matériel sera récupéré fin avril par le prochain groupe de vingt-cinq collégiens côte-d'oriens en voyage au Groenland. Les clichés seront projetés en juillet lors d'une soirée de présentation aux parents et aux partenaires financiers.

5 L'iceberg du Titanic

Le sixième jour, une randonnée

d'1,7 km est organisée sur le fjord d'Ilulissat. « C'est l'endroit du Groenland qui produit le plus d'icebergs. Cela représente 10 % des icebergs de l'hémisphère nord. Celui qui a fait couler le Titanic avait de bonnes chances de venir de là-bas. » Le soir, ils sont les témoins d'un spectacle exceptionnel : les premières aurores boréales illuminent le ciel. « Après ça, on se dit : "On a tout vu" », se réjouissent les professeurs.

6 Graisse de phoque au menu

Le neuvième jour était placé sous le signe de la gastronomie. Juste avant la cérémonie d'adieu, chacun a préparé une spécialité locale et l'a fait

découvrir aux autres. Les Français ont ainsi goûté la viande de narval, le béluga, la soupe de renne ou la graisse de phoque. De leur côté, les Inuits ont goûté le bœuf bourguignon, la tarte tatin ou encore les crêpes.

7 La remarque qui tue

Le 11 mars, les élèves sont de retour à Liernais, des cernes sous les yeux mais des rêves plein la tête. Ils sont accueillis en grande pompe par les parents, dont certains mesurent déjà le défi qui les attend : « Nos vacances en Ardèche, cet été, seront tout de suite beaucoup moins sexy ».

Nicolas Boffo

Les Groenlandais en Côte-d'Or samedi

Le projet scientifique "Faune de demain", qui réunit trois collèges (Saulieu, Liernais et Ilulissat au Groenland) n'en est qu'à son commencement. En effet, un second groupe de vingt-cinq élèves des collèges de Saulieu et Liernais se rendra au Groenland du 24 avril au 4 mai. De leur côté, les élèves inuits viendront par deux fois en Côte-d'Or, en avril et à l'automne. Le premier groupe inuit

posera ses valises samedi 1^{er} avril dans les anciens dortoirs de la Maison familiale rurale (MFR). Au programme de leur séjour de neuf jours : plusieurs visites de la région, notamment celles de Dijon, avec la découverte du centre commercial de la Toison-d'Or, qui promet d'être dépassant pour eux. Pour rappel, la population du Groenland est de 56 000 habitants. Soit cinq fois moins que le Grand Dijon.